

Perspectives MOC



Éditorial Démocratie versus consensus

Aujourd'hui le territoire de la cité a perdu l'essentiel de ses frontières. Le monde est un village, dit-on parfois. Tout y paraît plus complexe et l'opportunité de chercher ensemble et par le débat une idée du bien commun se dissipe. Dans cet espace silencieux, le **consensus** tend à **se substituer au conflit démocratique**.

Le consensus porte sur des objectifs que personne ne peut discuter : qui oserait s'opposer à la lutte contre la pauvreté ou à la promotion du travail décent ? La démocratie au contraire est un état de conflit permanent entre des visions du monde, des opinions et des convictions. Fondamentalement elle acte que la voie à suivre par la société n'est donnée ni par une vérité transcendante ni par une idéologie immanente. La démocratie moderne repose sur la certitude qu'il y a un bien commun mais que celui-ci est à découvrir et à reconstruire chaque jour dans le cadre de débats d'opinions.

En démocratie, la décision prise résulte d'un vote majoritaire. Cette décision laisse à chacun son opinion et la possibilité de la défendre dans l'opposition. La minorité est pleinement reconnue et reste présente dans les débats. Elle garde son existence. La majorité sait que sa décision n'a que la relativité et la fragilité d'une opinion.

La grande transformation politique de notre époque est là. Acquis par une unanimité indéfinie, le consensus est érigé en modèle, notamment au sein de l'Union Européenne, et glorifié par les organisations internationales comme l'aboutissement d'une convergence intellectuelle, d'un accord général sur les règles économiques opportunes. **La gouvernance** en est le bras actif, la technique de gouvernement, le mode de gestion.

La gouvernance, vocable nouveau indéfiniment ressassé, satisfait le désir de consensus. Sous l'hypocrite masque de la gestion objective, elle est sensée permettre une prise de décision « efficace » sans contestation et sans usage de la contrainte. Au gouvernement on substitue la gouvernance et le débat politique est remplacé par la décision bureaucratique. On persuade et oriente doucement, on rassemble les pensées par la répétition incantatoire de dogmes. Ce système cherche de fait à éloigner l'adversité et l'altérité des points de vue. Il contraint les voix dissidentes au silence ou à la marginalité et à la disparition médiatique. Tout débat, toute progression dialectique de la pensée sont refusés. Soyons conformes et cultivons notre jardin.

Mais sous une façade apolitique, il reste qu'une **idéologie, une vision du monde** s'applique d'en haut et sans débat contradictoire. Sous un masque débonnaire et consensuel, cette idéologie impose une vision fondamentalement individualiste, matérialiste et utilitariste de l'homme et du monde qu'il habite.

L'affichage des conflits est plus démocratique que leur effacement. Le règne du consensus est un totalitarisme honteux qui sert non pas tant à affirmer l'accord des parties prenantes qu'à clore toute délibération. Empreints de violence silencieuse, le consensus et son opérateur, la gouvernance, imposent une gestion bureaucratique, maintiennent dans la peur le travailleur, rendent aphone le syndicalisme rebelle, marginalisent tout opposant virulent, mènent à l'exil intérieur tout individu réfractaire.

Bernard Kerger

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6700 ARLON 1
11/698
Numéro d'agrégation P501162

Bureau de Dépôt Arlon 1

Août - Septembre 2011
Numéro 64

Bimestriel du Moc Luxembourg

Dans ce numéro

1 Éditorial :
Démocratie versus consensus

2 En Bref dans nos organisations
Loisirs et Vacances
Ecole Sociale Ouverte
Altéo
Equipes Populaires
Moc

3 Le MOC vous informe ...
Se former dans un groupe Socrate.

4 Faisons connaissance avec ...
Les Maîtres de forges.

... En bref dans nos organisations ...

Loisirs et Vacances

L'exposition « Toutankhamon, son tombeau et ses trésors » à Bruxelles



Le 26 novembre 1922, Howard Carter pénètre pour la première fois dans le tombeau du Pharaon Toutankhamon. Il n'en croit pas ses yeux. Les chambres sont remplies, jusqu'au plafond, d'objets funéraires plus précieux les uns que les autres. Les bijoux, objets religieux, amulettes, coffrets, sièges, armes, instruments de musique et attributs de pouvoir étaient destinés à accompagner le roi défunt dans son voyage dans l'au-delà.

L'exposition itinérante de Toutankhamon fait revivre aux visiteurs, étape par étape, sur plus de 4.000 m2, les fouilles des trois chambres funéraires du jeune Pharaon. Toutes les pièces ont été reconstituées à l'identique.

Visite guidée

Le 15 septembre 2011 - Départ en train d'Arlon à 7h43
Prix : 36€(le prix comprend le trajet en train, les entrées et la visite guidée)
Inscription indispensable au 063/21 87 38

Arlon et son patrimoine : « Mémoires de rues »

Jacques Champagne publie son dernier livre : "**Mémoires de rues**", le deuxième tome d'une trilogie consacrée à «Arlon et son patrimoine». Nous vous proposons une rencontre avec l'auteur le temps d'une balade à la découverte de l'histoire des rues d'Arlon. « Mémoires de rues », c'est réveiller le premier environnement culturel du citoyen en lui donnant l'occasion d'apprendre ou de réapprendre à découvrir Arlon, une ville fort appréciée par tous ceux qui ont fait l'effort de mieux la connaître.

Le 26 septembre 2011 - de 10h à 12 h
Rdv à 9h45 sur l'esplanade de l'église St Martin à Arlon
Prix : 4€/personne - inscription préalable



Ecole Sociale Ouverte de Bastogne

Prochain cycle 2011 – 2012

Déjouons les discours. Pour un « penser » et un « agir » citoyens.

Sous ce titre un peu présomptueux, les soirées-débats à Bastogne veulent simplement questionner les idées et discours dominants qui, à travers médias, publicités, débats politiques, institutions diverses... déterminent nos façons de voir et orientent nos comportements. Il s'agit de prendre du recul et de repérer quelques lieux et moyens qui permettent de réagir, de se réapproprier l'information et le débat citoyen, de participer aux choix d'aujourd'hui et de demain.

Les premières rencontres s'intéresseront aux médias (presse, TV, internet...) : leur évolution ? Qu'en penser ? En quoi, comment peuvent-elles être en lien positif, constructif avec la citoyenneté ?

La 1^{ère} soirée se fera avec **Jean-Jacques Jaspers, le lundi 19 septembre à 20h.**
Au Centre culturel de Bastogne rue du Sablon 195.

Le programme complet du cycle sera détaillé dans le prochain Perspectives
Infos : 063- 21.87.26 mail : vquinet.moclux@gmail.com



Altéo



fête ses 50 ans d'action

**Le Samedi 24 septembre de 14h à 18h
Au Bertrix Hall**

Altéo Luxembourg, **Mouvement Social de Personnes Malades, Valides et Handicapées**, fêtera son 50^{ème} anniversaire à Bertrix, le 24 septembre prochain.

Vous êtes cordialement invités à venir découvrir le mouvement ainsi que les nombreuses activités proposées lors de cet évènement.

Et il y en aura pour tous les goûts :

De nombreux **jeux en bois** amuseront petits et grands! Les sportifs pourront s'essayer à l'un ou l'autre sport : **Tennis de table, Joëlette, Pétanque**,... Tout au long de l'après-midi, une **voiture d'attelage adaptée** pour les personnes à mobilité réduite, tirée par un **âne**, vous fera découvrir les joies d'une balade (www.4x4vert.be).

A 15h30, concert du groupe **Yalla**, trio vocal féminin originaire de Florenville.

A 16h30, « **cérémonie du gâteau** » accompagnée de son buffet de desserts.

A 17h00, concert de **synthétiseur et d'accordéon** avec des morceaux d'hier et d'aujourd'hui.

Pendant toute l'après-midi, l'Exposition Itinérante « **52 visages pour 52 formes de volontariat** » réalisée par la Plateforme Francophone du Volontariat, ainsi que **des stands Altéo** avec différents objets d'artisanat réalisés par les groupes Altéo de la Province du Luxembourg.

Renseignements : Altéo Lux—063/211 848

Équipes Populaires

« La révolution des Rhubarbes »

Le 22 septembre 2011 à 20h00 à Marche

L'histoire : Le village de Chanlin tout entier est venu rendre un dernier hommage à Eugène, fermier décédé quelques jours auparavant. Après avoir accompagné le défunt jusqu'à sa dernière demeure, ce petit monde se retrouve autour des traditionnels sandwich et café. Très vite les langues vont se délier. Les idées et projets des uns et des autres ne laisseront personne indemne. C'est le village tout entier qui en sortira profondément marqué...



Représentation du groupe de théâtre Action des Equipes Populaires « Les copeaux d'abord! », animé par Bruno Hesbois de la Compagnie Buissonnière.

Contact : Equipes populaires / Quoibion Laurent
Place l'Illon, 17 5000 Namur. Tél : 081/22 74 34

Au Centre Culturel de Marche-En-Famenne
Chaussée de l'Ourthe, 74

Le MOC Luxembourg

Appel à candidatures

Un animateur pour le CIEP, mouvement d'Éducation permanente :

temps plein (h/f), pour un contrat à durée indéterminée prenant cours en août/septembre 2011, opérant sur le territoire de la province de Luxembourg (bureau à Arlon). Envoyer lettre de candidature motivée accompagnée d'un CV à MOC, B Kerger, rue des déportés 39 à 6700 Arlon.



Plus d'infos sur
www.moclux.be

... Le MOC vous informe ...

... Se former dans un groupe
Socrate. . .

... Des participants nous en parlent

« J'étais tranquille, peinard, à l'aise dans ma grotte à regarder sur les parois le jeu des ombres dansantes de la grande illusion. Je me doutais bien qu'il y avait une sorte de mécanisme derrière tout cela,... peut-être quelque chose comme un théâtre de marionnette illuminé par une lumière trop intense pour être regardé de face. Je maugréais un instant sur un tag inscrit sur la pierre (déjà les jeunes ne respectent rien !). Je pris tout de même la peine de lire l'inscription : "C'est la vraie marque d'un philosophe que le sentiment d'étonnement". C'était là, à ne pas en douter, un signe. Allais-je donc rester imperturbable face à l'appel du savoir et de la connaissance ? Et bien non, j'ai pris mon bâton de sourcier et je suis allé m'inscrire à la formation Socrate organisée par le MOC. Quelle idée un peu folle tout de même ! Aller volontairement en formation sans la contrainte de l'employeur ou de l'agent contrôleur du système chômage ! C'est original et étrangement je n'étais pas le seul dans ce cas. Une douzaine de vieux « briscards et briscardes », visiblement insatisfaits du conditionnement des médias, étaient là avec l'appétit d'en savoir plus et de mieux comprendre notre monde. Nous avons, pendant un an, écouté, appris, compris, discuté, vitupéré, vibré ensemble. Et puis pleuré le dernier jour en réclamant le niveau 2 de la formation. Mais non, pas de niveau 2...C'est un nouveau cycle qui commence, pour d'autres. »

François.



La formation Socrate, c'est un ensemble d'éclairages sur le contexte de société, sur son évolution, sur l'actualité... Chacun y trouve des clés de lecture et de compréhension...

La formation Socrate m'a donné de nouvelles clés de lecture pour interroger et comprendre le monde dans lequel nous vivons. Grâce à des notions économiques, sociologiques mais aussi de droit qui manquaient à ma formation de base. Grâce aussi au questionnement philosophique sur ces disciplines

Elisabeth

Difficile de résumer en quelques lignes ce que m'a apporté la formation Socrate...

Les disciplines abordées sont multiples, elles nous permettent d'entrevoir comment s'imbriquent les innombrables pièces de l'immense puzzle, éveillent l'envie d'en savoir plus dans chaque domaine, surtout ceux desquels on ignorait tout ou presque jusqu'alors. Dans mon cas, je pense plus particulièrement à la philosophie et à la sociologie.

Lorsque j'ai vu l'annonce de la formation "Socrate", je me suis tout de suite senti attiré par le côté philosophique de sa dénomination. J'y ai aimé tous les cours en général: sociologie, droit, histoire, économie...Et j'étais très intéressé par l'analyse de l'actualité.

J'ai surtout apprécié la réflexion philosophique sur chaque discipline.

Gérard

La formation Socrate, c'est aussi des réflexions qui touchent, interpellent, déstabilisent parfois... Elle permet en tout cas de prendre du recul, de questionner nos conceptions et façons de voir le monde, la vie en société, la vie tout court....

J'ai beaucoup aimé l'analyse de l'évolution de la société à travers le questionnement de grands penseurs et philosophes tels que Spinoza, Marx, Kant, Rousseau,...

J'en retiens que si la société a évolué à travers les siècles, elle fonctionne toujours actuellement sous une emprise, dans un rapport de force et de pouvoir!!!

Gérard

Si la société d'aujourd'hui est plus individualiste, ce n'est pas par accident. C'est le fruit de toute une émancipation qui a permis plus de démocratie mais a aussi des effets secondaires. Les personnes ont revendiqué de faire des choix par elles-mêmes. Poussé à l'extrême, ce mécanisme fragilise parfois le vivre ensemble car toute société a besoin de structures et d'une organisation sociale. D'où le défi d'aujourd'hui : Comment articuler normes individuelles et normes collectives ? Comment conscientiser sur les dangers du vivre pour soi, du repli ? Comment porter les valeurs de solidarité ? La question du travail est le deuxième point qui m'a beaucoup interpellé. Dans certains cours, on a mis en évidence l'injonction à l'autonomie et à la performance pour le travailleur contemporain. Avec ce paradoxe (ou ce non-sens) que le plus exclu, le plus en difficultés est aussi celui sur qui la pression est maximale. On a aussi questionné le sens du travail et la part exorbitante qu'il prend dans nos vies d'aujourd'hui, aux dépens d'une qualité de vie. Or, par mon éducation familiale, le travail est une valeur en soi. Ce sujet reste pour moi un vaste chantier de réflexion....

Elisabeth

Il est essentiel d'interroger l'évolution du monde dans lequel nous vivons sous divers *angles d'attaque*. Il faut sortir de cette pensée unique qui prétend régir tous les échanges. Par ailleurs, la découverte de certains textes d'intellectuels, de penseurs, si elle m'a beaucoup instruite, elle m'a aussi rassurée en légitimant certaines de mes réflexions qui ne sont pas vraiment conformes à la pensée dominante actuelle. Je pense, particulièrement, à la valeur primordiale donnée au travail salarié : il occupe une place excessive dans l'existence de ceux qui y sont contraints alors que les évolutions technologiques devraient nous permettre de consacrer plus de temps à l'humain...

Danièle

Le groupe Socrate, c'est aussi une bonne ambiance conviviale...

... **Alors**, si vous vous posez des questions sur le fonctionnement du monde contemporain, rejoignez la prochaine formation Socrate : vous ferez un bout de chemin en groupe qui vous donnera l'envie d'être modestement mais sûrement artisans du monde de demain.

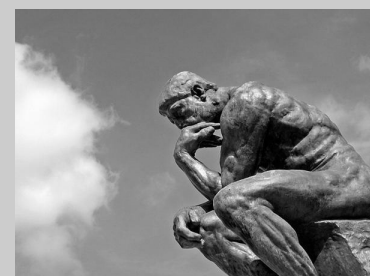
Elisabeth

Concrètement, la formation Socrate, c'est quoi ?

Le CIEP du MOC Luxembourg organise un cycle de formation d'un an, intitulé **Socrate**, qui donne des éclairages de type économique, sociologique, politique, juridique, historique... pour mieux comprendre le monde.

Le but est d'acquérir des outils d'analyse, une capacité de s'informer, de décoder son environnement. Mais aussi de développer un esprit critique, de pouvoir réagir, argumenter, proposer. La formation est éclairée par des faits d'actualité. Cette formation Socrate peut être un bagage bien utile dans un parcours personnel, professionnel, et social.

Le groupe Socrate est accessible à tous, sans pré-requis particulier. C'est une formation collective et participative, avec des formateurs expérimentés. Une attestation est remise en fin de cycle.



Un nouveau groupe démarre fin septembre 2011 à Libramont le mercredi soir, de 18h30 à 21h30, hors congés scolaires.

La participation aux frais est de 50 euros pour l'année.

Si vous êtes intéressé(e), n'hésitez pas à demander des infos auprès du CIEP – Centre d'Information et d'Éducation Populaire :

Véronique QUINET: 063/218.726, ou par mail: vquinet.moclux@gmail.com

... Faisons connaissance avec ...

... Les Maîtres de forge de notre province. ...

En mars et avril 2011, Loisirs et Vacances asbl a organisé un cycle de visites sur le thème des « Maîtres de forges ». L'occasion de découvrir, avec des passionnés, toute une tranche d'histoire de notre région.

Jusqu'au 19^{ème} siècle, la densité des forêts de feuillus, le débit régulier des cours d'eaux et l'affleurement de minerais non loin contribuèrent à faire de toute la Gaume un creuset idéal pour l'industrie du fer. Ensuite, les difficultés d'approvisionnement en matière première et l'exploitation du coke, plus performant, dans les bassins miniers de Liège, du Hainaut et de Lorraine, eurent raison de cette sidérurgie gaumaise.

Trois lieux d'histoire ont été présentés par des guides différents :

1. Les forges de Buzenol

Découverte de ce merveilleux site dans la vallée de Buzenol en compagnie de Monsieur Julien Noël, guide bénévole et passionné d'histoire de la région. Il a retracé l'histoire des forges et des différentes parties du site : la maison de maître, l'étang, les ruisseaux et barrages, l'entrepôt à charbon de bois, les ruines de la forge, les anciens « bureaux » aujourd'hui transformés

en salle d'exposition d'art contemporain, ... Des panneaux illustrés présents sur le site, ont servi de support pour les explications concernant le travail qui était effectué à l'époque, les machines et leur fonctionnement ainsi que les conditions de travail des ouvriers. La visite s'est terminée dans les bois, avec un magnifique point de vue sur le site des forges et les vestiges d'une ancienne zone de faulte (endroit de fabrication du charbon de bois utilisé dans la forge).



2. Les forges de Habay

Le parcours de cette balade a été conçu par son guide (Jean-Marie Sampont) pour retracer les différentes histoires des maîtres de forges dans le village d'Habay.

- Le château de la Trapperie
- Les forges de Bologne
- La mairie
- Le pont d'Oye

Au cours de plusieurs décennies, des hommes sont venus à Habay pour travailler aux forges ou pour les diriger. Ces familles ont laissé des traces de leur passage (noms de lieux, monuments, ...). De nos jours certaines familles ont toujours un rôle actif dans l'économie de la région.

Cette époque a également influencé l'évolution du village avec des quartiers pour les ouvriers et des quartiers pour les bourgeois.

A travers cette balade (de 4 heures), il était intéressant de voir comment un village a évolué, s'est modelé et s'est construit de manière à pouvoir accueillir plusieurs forges proches les unes des autres.



Rencontre avec Jean-Marie Sampont



J-M Sampont, pensionné de Trabelbo, bénévole engagé au sein du MOC (ancien Président des E.P., ancien Vice Président du MOC, membre actif des PPCA) et passionné de l'histoire de Habay et sa région..

Q : Pourquoi vous êtes-vous intéressé à l'histoire des forges de la région de Habay ?

JMS : J'ai un intérêt pour l'histoire de ma région. Je suis plus particulièrement attiré par l'histoire et la vie ouvrière de cette région. Comment ont vécu les gens ici au 15^{ème}, 16^{ème} et 17^{ème} siècles.

Q : Quelle est la période historique durant laquelle les forges ont existé dans cette région ?

JMS : Cela a commencé au 15^{ème} siècle et cela s'est terminé au 18^{ème} siècle. La dernière forge à avoir fermé, c'est celle du Pont d'Oye.

Q : Quelles étaient les raisons pour lesquelles les forges se sont implantées précisément dans cette région ?

JMS : Pour qu'une forge s'installe, il fallait réunir 3 conditions. Tout d'abord, la présence de bois. Ici, c'était le cas puisque de nombreuses forêts étaient présentes. Il fallait également de l'eau. De nouveau, c'était le cas puisque nous nous situons dans la vallée de la Rulles. Enfin, il fallait la présence de minerais de fer. Or, nous nous situons ici dans une région proche des mines de fer de Vance, Châtillon, Schoppach. On le voit, à Habay les trois conditions étaient remplies et ont donc permis le développement de plusieurs forges pendant quelques siècles.

Q : Qu'est-ce que la présence de forges a apporté au village de Habay ?

JMS : Il faut bien se rendre compte que le fruit des forges habaysiennes était exporté dans toute l'Europe. Cette exploitation a donc fourni du travail à énormément de monde. Car, bien sûr, il y avait les ouvriers qui travaillaient directement à la transformation du fer. Mais, il faut aussi prendre en compte les bûcherons qui devaient abattre le bois nécessaire au fonctionnement des forges, les charbonniers chargés de gérer le feu, et encore les voituriers qui devaient acheminer les produits vers les clients. On constate par exemple qu'il y avait de nombreux trajets entre Habay et la Hollande où, pour la construction de bateaux, beaucoup de gros clous étaient nécessaires.

Q : Subsiste-t-il des vestiges de cette activité ?

JMS : Dans le village de Habay, les derniers vestiges se situent sous l'actuel terrain de tennis du pont d'Oye. Par contre, lorsque l'on visite le cimetière, on remarque que les maîtres des forges (originaires de la région de Chimay) sont venus au village avec bon nombre d'ouvriers de leur région d'origine; cela se voit aux noms figurant sur les pierres tombales. On peut aussi si l'on fait un peu attention observer que le haut du village était surtout occupé par la bourgeoisie, tandis que le bas était davantage occupé par les quartiers d'ouvriers.



Si vous désirez en savoir plus sur ce sujet : « La sidérurgie gaumaise » de Jean-Claude Delhez et les écrits de Jean Mergeai.

... Faisons connaissance avec ... Suite

3 Les forges d'Orval

Monsieur Pierre Maîtrejean, de l'asbl Aurea Villas et Villare, nous a accompagnés sur le site des anciennes forges d'Orval. Un site très bien conservé, classé et appartenant aujourd'hui à un propriétaire privé.

Il a retracé l'histoire des différentes forges liées à l'Abbaye, leur importance, leurs atouts, les « jeux de pouvoir » qui s'opéraient à l'époque entre les maîtres de forge.

Les bâtiments du site ont été décrits avec pour chacun d'entre-eux la manière dont ils étaient utilisés : le haut fourneau, l'atelier de coulage et la halle à charbon.



Petit détour au bord de la Williers, un des 3 cours d'eau qui alimentaient les forges. Monsieur Maîtrejean s'est attardé sur les différentes techniques utilisées pour amener et stocker l'eau nécessaire au bon fonctionnement des forges. (les aqueducs souterrains, les barrages, les étangs, ...)

Enfin, quelques pièces fabriquées dans les forges nous ont été présentées au musée de l'Abbaye d'Orval (boulet de canons, cloches d'églises, taque en fonte, objets religieux, ...).



Prochain cycle de Loisirs et Vacances — Octobre-Novembre 2011

« Souvenirs de Guerres »

Nous vous proposerons de (re)découvrir quelques sites, villages, villes où différentes guerres ont marqué à jamais l'histoire. Les vestiges en sont très nombreux dans notre région, voici un aperçu du parcours choisi sur les chemins de mémoire :

- L'histoire de la bataille du 22 août 1914 à Ethe
- Verdun
- La vie des déportés (musée des Territoires de la Mémoire à Liège)
- Le Fort de Fermont

Plus de détails dans le prochain numéro de Perspectives!

Édité avec le soutien de



CULTURE
ÉDUCATION PERMANENTE